



ÉGLISE ESSÉNIENNE
CHRÉTIENNE DE FRANCE

BULLETIN DE L'ÉGLISE ESSÉNIENNE CHRÉTIENNE DE FRANCE

www.eglise-essenienne-chretienne-de-france.org

Association cultuelle loi 1905 déclarée à la préfecture de La Rochelle (17)

Offices à Saintes (17) :

Retrouvez-nous dans la joie et offrez-vous un moment pour vivre avec votre âme en dehors de tout dogme et quelle que soit votre foi :

vous qui cherchez le repos, une parole de réconfort, un sens à votre vie :

joignez-vous à nous !

Rendez-vous à Saintes (17) :

**les dimanches
les 4 et 18 janvier 2026
et les 8 et 22 février
au 13 rue St Maurice
porte B
17100 SAINTES**

Participation libre, ouvert à tout public.



**« Être essénien,
c'est être un gnostique ! »**

Lorsque l'on veut parler de la gnose, certaines personnes craignent que l'on parle d'ésotérisme ou de sujets irréels ou fantastiques.

En fait, il n'y a rien de plus réel que de parler de la gnose car, par définition, la gnose c'est la connaissance vécue et non pas un ensemble de croyances fondées sur des dogmes ou sur des suppositions.

Office à Pau (64) :

Venez accompagner, soutenir ou découvrir un moment d'âme et recevoir, pour ceux qui le souhaitent, une bénédiction :

**les dimanches 25 janvier 2026
et 15 février
de 10H30 à 12H30
4 rue Rausky
64000 Pau**

Venez-vous ressourcer, vous poser, vous recueillir, chanter, et vous éveiller en accueillant dans votre cœur des paroles de sagesse et des chants religieux universels issus de la culture animiste.

Contact et renseignements :
Léonor DIEZ 06 153 158 10

Office à Bourg en Bresse (01)

**les samedis 24 janvier 2026
et 7 février**

Pour plus d'informations contactez Jean-Marc par mail :
pasteuressenien.jeanmarc@gmail.com

Information :

Si vous souhaitez partager ce bulletin, vous abonner gratuitement ou au contraire vous désabonner, merci de nous contacter :

secretariat.eecf@gmail.com

L'abonnement à ce bulletin est gratuit. Ce numéro ne peut être vendu.

Dons :

Nous vous rappelons que les dons versés à notre église sont déductibles à 66% de votre impôt sur le revenu. Informations sur : www.eglise-essenienne-chretienne-de-france.org

Bulletin de l'EECF

- Faisons un peu d'histoire -

Les historiens font remonter l'origine de ce mouvement de pensée aux Ier-IIe siècles de notre ère, dans l'Empire romain hellénisé (Égypte, Syrie, Asie Mineure, Rome). Le mot « gnosticisme » est un terme moderne (XVIIe siècle) ; les anciens se désignaient souvent comme « ceux qui savent » (gnôstikoi).

Le gnosticisme s'est développé en Occident (et aussi en Orient sous l'influence de Mani) jusqu'à être progressivement exclu du christianisme au IIIe siècle.

Certes les Bogomiles dans les Balkans (Xe-XIVe siècles) puis les Cathares (XIe-XIIIe siècles) en Occitanie et Italie du Nord, ont été des tentatives de résurgences du gnosticisme, mais leur développement faisait de l'ombre à l'Église romaine et leur approche en révélait les errements et les outrances. C'est pourquoi le Pape Innocent III et le roi de France Philippe II Auguste ont lancé la croisade albigeoise (1209-1229) et l'Inquisition jusqu'à l'éradication des Cathares.

La culture contemporaine et le new-age apportent aussi leur approche de la gnose. Le film « Matrix » en est un exemple où le héros doit choisir entre la pilule rouge lui donnant accès à la vérité au-delà des apparences illusoires du monde physique ou la pilule bleue, celle de l'oubli et du confort de l'ignorance.

- La démarche essénienne -

Elle repose sur l'expérience de la vérité qui doit être vécue et non pas apprise ou théorique.

La nature est notre premier « livre » d'apprentissage. C'est pour cela que certaines de nos formations se passent en pleine nature. Nous sommes des animistes, c'est-à-dire que nous aimons expérimenter la vie dans les ruisseaux, les montagnes, les forêts, les pierres, les pensées, les mouvements sacrés...

L'enfant le sait instinctivement. Lorsqu'il lâche son jouet et qu'inlassablement il constate sa chute ou lorsqu'il s'extasie devant le ciel étoilé ou encore lorsqu'après avoir semé une graine de petit pois, il observe qu'elle a germé, il contemple et expérimente les lois de la nature, il se confronte à la permanence de Dieu.

Le chercheur de lumière, l'essénien, comprend que la connaissance ne se trouve pas simplement dans les livres ou dans les prêches d'un religieux. La croyance, la foi, les dogmes, le savoir ne sont pas la connaissance.

- Différences entre savoir et connaissance -

Le monde moderne nous inonde d'informations sur les événements mondiaux, nourrissant notre intellect de choses souvent superficielles, éphémères et illusoires. La véritable connaissance, cependant, ne peut être acquise que par l'expérience et l'expérimentation personnelles. Elle est avant tout une démarche individuelle et intime, bien qu'elle puisse être partagée au sein d'une collectivité.

En d'autres termes, le savoir est une approche extérieure à l'individu, tandis que la connaissance est une expérimentation intérieure.

Pour illustrer ce point, prenons l'exemple de la météo. Je peux **savoir** qu'il va neiger demain, mais je n'en aurai la **connaissance** que demain, lorsque je pourrai l'observer ou non.

De même, je peux **savoir** qu'une orange a un goût sucré et acidulé, mais je n'en aurai la **connaissance** qu'en la goûtant réellement.

De plus, par mes lectures, je peux **savoir** que des personnes font des expériences de sortie du corps astral, mais je ne pourrai en avoir la **connaissance** qu'en les expérimentant moi-même.

C'est pourquoi les esséniens étudient, méditent et se réunissent pour participer à des cérémonies et des rituels qui leur permettent de mettre en pratique les enseignements.

- Psaume 117 de l'Archange Raphaël -

Ce psaume qui s'intitule « Le piège du faux savoir » nous apporte un éclairage intéressant des Archanges sur la connaissance.



1. Si les hommes n'ont pas ce qu'ils souhaitent, c'est tout simplement parce qu'ils s'enferment dans leur monde et ne parviennent plus à respirer dans des mondes supérieurs. Ces derniers leur permettraient pourtant de réaliser tous leurs souhaits et d'avoir la puissance de vivre en accord avec des principes divins éternels, avec leur âme, en nourrissant tous les étages de leur être.

2. Ce monde dans lequel les hommes s'enferment s'appelle le faux savoir, le savoir superficiel. Il n'y a jamais eu autant qu'aujourd'hui de connaissances d'informations qui n'apportent aucune réponse.

3. Les hommes plaquent un savoir sur tout ce qui les entoure. Ils sont tellement envoûtés par cette idée du savoir qu'ils ne supportent plus de ne pas comprendre quelque chose. Ils veulent tout savoir, tout comprendre, avoir une réponse pour tout. Ils pensent qu'en cultivant seulement leur intellect, ils pourront connaître l'univers et ses lois. Malheureusement pour eux, le savoir qu'ils cultivent est bien souvent une lettre morte.

4. Il ne suffit pas d'étudier pour comprendre ; il faut être, il faut vivre, il faut s'unir. L'étude intellectuelle est une première approche, mais il faut ensuite sentir et enfin, être. Alors seulement, le vrai savoir apparaît. »

Ce point est capital car, même si cela semble impossible au profane, pour connaître une chose il faut « co = avec » et « gnoscere = savoir », c'est-à-dire « savoir avec » ou mieux « savoir être » la chose que l'on étudie. Il faut rentrer suffisamment à l'intérieur de soi pour faire l'expérience d'être soi-même le sujet que l'on étudie.

Prenons un exemple concret : si tu veux connaître ce qu'est un chêne, tu te dois de commencer par observer de l'extérieur sa couleur, sa forme, son odeur, c'est la première phase de l'étude.

Dans la deuxième phase : tu dois te concentrer sur lui en écartant toutes les pensées étrangères perturbatrices. Il faut sans cesse revenir sur l'arbre, sa couleur, sa forme, sa fonction, puis au bout d'un moment, lorsque tu as fait le tour de toutes les conceptions, tu dois te concentrer uniquement sur lui, laissant toutes les autres pensées parasites passer simplement sans attirer ton attention.

La troisième phase de concentration est celle du paradoxe : la pensée finit par devenir un obstacle à la concentration. En effet, le but de la concentration est l'unité, l'unification : la pensée pour l'arbre devient comme une simple surface que tu dois traverser pour aller plus loin dans le monde du sentiment pour commencer à le sentir avec ton cœur. C'est ainsi que tu découvres l'âme de l'arbre. Un sentiment lié à lui apparaît dans ton âme, et c'est sur lui qu'il faut désormais te concentrer : « Il y a en moi quelque chose de semblable à cet arbre. Je commence à le voir de l'intérieur, je commence à sentir son être profond, je découvre son âme. »

La quatrième phase de concentration conduit à une perception encore plus profonde en devenant un avec l'arbre dans ta conscience. C'est le degré de concentration parfaite, tu es devenu le point central, tu t'aperçois que l'objet et toi êtes un et l'avez toujours été.

Par la méditation, nous pouvons nous fondre dans le Un, le Tout. C'est le passage pour vivre l'expérience de l'autre.

« 5. Le vrai savoir ouvre les portes et libère de la peur.



6. Tu ne peux connaître que ce que tu es.

7. Tu es ce que tu penses, ce que tu ressens, ce que tu vis, ce que tu incarnes à travers tes œuvres, ton être.

8. Tu ne peux connaître la Mère si tu ne l'étudies qu'avec ton intellect. Tu peux commencer par l'intellect, mais n'oublie pas de développer les sentiments, le respect, l'amour et de te comporter en enfant confiant et obéissant.

9. Connaître réellement la Mère, c'est être un avec elle, c'est être devenu la tradition de la sagesse sur la terre, parmi les hommes. Et il n'y a pas de plus grand amour.

10. Les hommes pensent qu'en sachant tout sur tout, ils pourront s'orienter dans la vie et tout diriger vers un but précis. Le savoir existe, c'est certain, mais il n'est pas donné au premier venu. Si le savoir était accessible, comme une certaine intelligence le fait croire à l'heure actuelle, les hommes seraient intelligents, ils auraient trouvé leur être essentiel, réussiraient tout ce qu'ils entreprendraient et seraient dans la grande harmonie avec tous les mondes. Ce n'est pas le cas, bien au contraire.

11. La vérité est que très peu d'êtres ont accès au véritable savoir. L'homme cherche à être partout sans lui-même être, exister, incarner quelque chose ; il n'arrive pas à saisir le véritable savoir et à lui donner un corps réel, harmonieux qui lui permettrait d'être transmissible à tous les mondes et à tous les êtres. Il y a toujours des sas, des cloisons entre tous les mondes.

12. Un homme parle d'amour mais torture des êtres mentalement - et même parfois physiquement. Un autre parle de fraternité

mais considère l'autre comme son ennemi potentiel. Ce genre d'attitude désacralise l'intelligence, qui est un être sublime et parfait. L'homme en fait n'importe quoi, conduit toujours l'intelligence vers un amalgame de savoirs superficiels qui n'apporte pas la plénitude de la vérité. L'homme étant alors insatisfait, il veut toujours plus de connaissances. »

Nos paradoxes entravent notre travail intérieur et notre prise de conscience de l'interconnexion de toute existence, nous empêchant de nous plonger dans le Un qui nous permettrait de vivre l'expérience de la relation avec tous les êtres. C'est cela le travail gnostique !

« 13. Le savoir que les hommes cultivent et cherissent éloigne de la sagesse et de la lumière véritables. C'est leur prison, leur illusion. C'est une illusion de savoir, une lumière trompeuse qui cache un néant, une intelligence qui les enferme, les conduit vers la faiblesse, l'esclavage et la grande bêtise. Il n'y a aucune sagesse à cultiver un savoir qui rend bête, qui affaiblit et conduit dans le monde de la destruction et de la mort.

14. Étudiez le savoir qui éclaire, rend vivant et libère, le savoir qui conduit vers une intelligence supérieure à l'homme et le libère de l'ignorance, de la peur et de la mort. Il n'est pas abstrait mais concret. Il touche l'homme jusque dans son corps pour construire un autre corps qui respire avec la vie et l'univers, un corps d'immortalité qui permet à l'homme de passer l'épreuve de la mort en étant vivant et d'entrer dans ce qui vit éternellement en lui et autour de lui.

15. L'homme a oublié qu'il respirait dans deux mondes : dans son corps, mais aussi dans l'infini, dans l'universel.

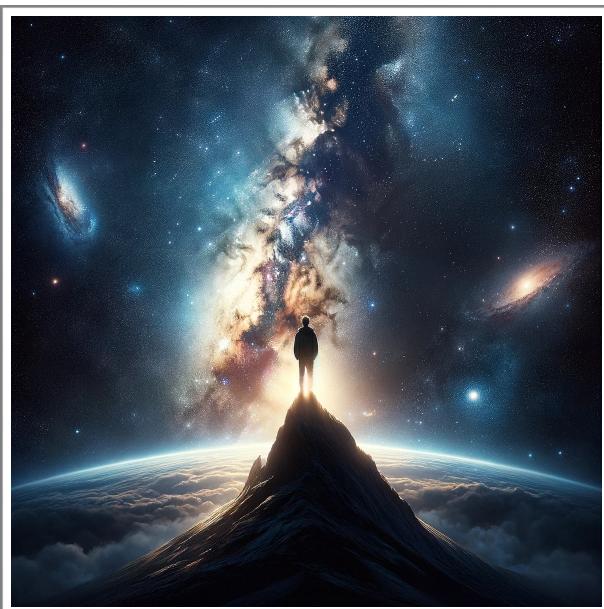
16. L'homme cultive un savoir qui rassure ce qui

est faux et mortel en lui. Ce savoir a éteint ses yeux, ses oreilles, et jusqu'au souffle de la vie. L'homme ne regarde ni n'entend ce qui est profond, vrai, éternel, ce qui le nourrit dans la force du grand esprit.

17. Le savoir est fait pour être utilisé et appliqué.

18. La connaissance est transmise pour ennobrir l'homme et le conduire à se créer un autre corps.

19. Vous pouvez avoir la connaissance de tous les mondes, comprendre tous les aspects de la vie, avoir accès à tous les détails de la sagesse des mystères, mais si vous ne mettez pas en pratique cette lumière jusqu'à la vivre, jusqu'à ce qu'elle devienne une conscience nourrissant et animant votre vie intérieure, ce savoir perd sa force et s'affaiblit, comme l'homme s'est lui-même affaibli aujourd'hui. »



Cette pensée est d'une criante vérité car la plupart des humains sont enfermés dans leur savoir académique, professionnel, médiatique, relationnel. Très rares sont ceux qui

sont sortis des sentiers balisés par le monde occidental pour se préoccuper de ce qui existe au-delà de leurs sens physiques. Le monde matérialiste a anesthésié les sens subtils de la très grande majorité de nos contemporains et c'est un monde de mort et de recyclage qui les nourrit.

« 20. Dans sa gloire, l'Égypte a reçu le savoir des Dieux. Elle a fini par chuter, car ce savoir n'était plus vécu jusque dans la vie, la conscience et les actes des hommes. Alors le savoir a été dénaturé et perdu.

21. Apprenez à vous concentrer et, pas à pas, éduquez-vous et mettez en pratique le peu de lumière que vous avez reçus afin qu'il devienne une force en vous. C'est ainsi que vous commencerez à guérir le savoir afin qu'il

redevienne une force qui illumine la vie intérieure de l'homme et de la terre. »

Cette pratique est mise en action dans les Cercles d'Études esséniens que nous appelons « Massalas ». Nous nous y retrouvons pour pratiquer des méditations, des mouvements méditatifs appelés « arcanas » et de nombreuses cérémonies qui nous permettent d'éveiller nos sens et d'expérimenter la connaissance ancestrale de la Tradition.

« 22. Si vous vous approchez d'un véritable savoir, par exemple celui de l'Ange de la fraternité, et que vous recevez sa lumière, que vous entrez dans ses mystères, tâchez de renforcer ce savoir, de le rendre vivant jusqu'à entrer dans sa mise en action, jusqu'à devenir son corps sur la terre.

23. Il ne faut pas être bête et utopiste en croyant qu'il suffit d'appeler l'Ange de la fraternité pour que celle-ci s'instaure parmi les hommes. Il y a pour cela tout un travail à faire, une sagesse à acquérir, un corps à former.

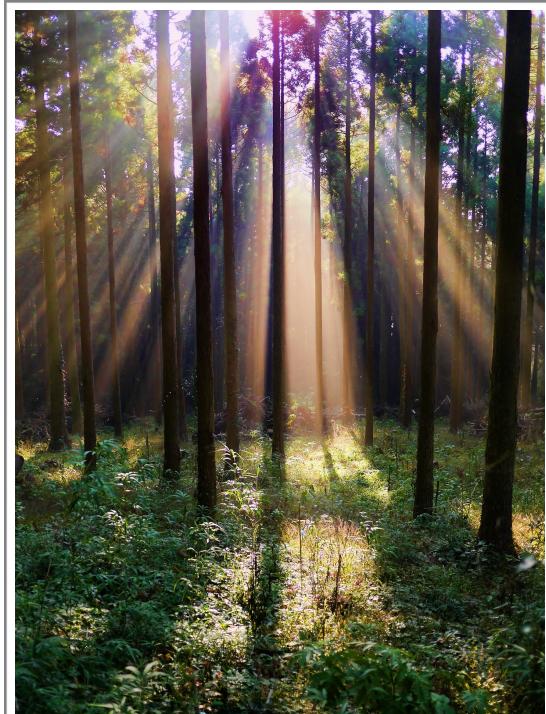
24. Le vrai savoir conduit à la véritable intelligence ; il n'éveille pas la peur mais la sagesse.

25. Ceux qui proclament servir le savoir tout en s'enfermant dans des mondes d'illusions sont non seulement bêtes, mais ils trahissent l'intelligence et affaiblissent les êtres de Lumière qui vivent à travers le savoir. Ils cloisonnent définitivement les mondes et les portes de la sagesse demeurent fermées. Alors non seulement eux-mêmes n'ont pas reçu le savoir, mais ils empêchent les générations suivantes d'y avoir accès.

26. À travers l'étude, la dévotion, les rites et les

œuvres, cultivez le véritable savoir. Invoquez l'intelligence supérieure de la Lumière qui éclaire la pensée, harmonise le cœur, renforce la volonté et s'accomplit à travers l'acte concret qui touche la Mère et L'ensemence.

27. Rendez vivant le savoir, cultivez-le par la magie afin que chaque pensée de savoir ait une âme, un corps, et soit le véhicule d'un Ange au milieu de la Nation Essénienne. Ainsi, les Anges pourront de nouveau vivre au milieu des hommes et trouver des outils pour toucher la terre et apporter une nouvelle lumière qui libère, un remède, une impulsion vers une nouvelle conscience.



28. À l'origine, le savoir appartenait aux Anges, qui étaient les guides des hommes. Il était supérieur à l'homme, qui n'en était que le serviteur, dirigeant ainsi sa vie dans la sagesse. Le savoir était l'Ange gardien de l'homme et le messager des Dieux. Il était le trésor de Lumière, car il pouvait guider l'homme à travers les épreuves et le chemin de destinée sur lequel il devait marcher. L'homme devait marcher avec ce savoir, le préserver, l'augmenter à travers ses expériences et l'offrir comme le plus précieux de la vie pour libérer les êtres et les conduire vers la lumière qui ne s'éteint pas.

29. Vous, les Esséniens, vous êtes les serviteurs des Anges et devez prendre soin de ce savoir divin. C'est votre mission. Vous devez le rendre vivant, lui constituer un corps et l'offrir à l'humanité errante et en peine. »

Vous amis lecteurs, si vous n'êtes pas essénien et que vous ressentez un appel à le devenir, n'hésitez pas à prendre contact avec nous. Vous pourrez ainsi participer à cette grande aventure voulue par les Archanges et par Dieu.

« 30. N'accumulez pas de savoirs inutiles, mais rendez vivante jusque dans vos pieds, vos souffles

et votre ciel chaque étincelle de savoir que vous recevez des mondes divins par votre alliance et votre tradition.

Olivier Manitara demanda à l'Archange :

« 31. Père Raphaël, est-il possible d'étudier le savoir de la Lumière tout autour de nous ou faut-il réellement sans cesse étudier des textes sacrés qui nous sont transmis par la Tradition et le corps des envoyés ? »

32. Le véritable savoir est celui qui émane de l'intelligence du Père. Il illumine tous les êtres, les place dans l'harmonie et leur ouvre les portes de la libération et de l'accomplissement. Étudier ce savoir, c'est entrer dans le corps vivant du Père.

33. Sur la terre, le corps du véritable savoir se manifeste par la Tradition, au cœur de laquelle naissent les maîtres. Ils sont la Tradition et la Tradition vit en eux.

34. À l'image du soleil qui donne la lumière, la chaleur et la vie, la Tradition rayonne le savoir. Ce savoir doit éveiller la vie intérieure de l'homme et le conduire vers un ennoblissemement. L'homme acquiert un nouveau point de vue qui éclaire le monde d'un nouveau jour. Ainsi peut naître une nouvelle relation, ce qui amène une autre compréhension, une autre façon de vivre.

35. Le savoir doit amener la vie.

36. Le savoir ne doit pas enfermer, isoler ; il ne doit pas être un cercueil.

37. Étudier est le premier pas pour orienter et concentrer sa pensée vers un but déterminé. Si cette étude est organisée suivant les lois, elle éveillera et appellera en l'homme des êtres, des entités, des génies, des esprits, des états d'âme qui

seront en mesure de diriger et d'alimenter le corps et la destinée de celui qui étudie.

38. Plus l'homme étudie l'Enseignement avec conviction et assiduité, plus il se relie à l'égrégore de la Tradition, aux génies aux esprits. Alors se développent en lui une attitude réceptrice, une compréhension qui commencent à toucher la conscience, la sensibilité, les organes de perception. Il modifie son attitude, son comportement, son caractère et finalement agit sur son passé, son présent et son futur.

39. Il n'y a rien de plus grand dans la vie d'un homme que de rencontrer un maître vivant ou une tradition authentique. Mais si l'homme passe d'un savoir à un autre sans avoir éveillé le monde de l'étude en lui jusqu'à déclencher le processus de transformation, alors ce savoir est vain.

40. L'étude et la connaissance des textes doivent éveiller l'activité intérieure et extérieure qui permet de donner au savoir un corps d'incarnation dans la réalité de la terre. Si ce n'est pas le cas, cela signifie que tu n'as pas le savoir ; tu ne l'as qu'effleuré. Tu l'as peut-être regardé, rencontré, mais tu ne l'as pas goûté, respiré ; tu l'as vu comme un paysage peut défiler devant toi, mais dans lequel tu n'as pas réellement vécu, dont tu ne fais pas partie. »

Pour tous ceux qui cherchent la Lumière et qui se sentent comme des extra-terrestres dans ce monde incohérent, nous les invitons à nous rejoindre pour goûter autre chose de la vie, pour entamer un travail qui les amènera à trouver leur immortalité.

En ce début d'année 2026 nous vous adressons nos meilleurs voeux de Paix, de Santé et de Bonheur ainsi qu'à vos proches. Bénédictions.

Gérard PETITBOIS
Pasteur Essénien

Le Maître Mani (5/10)

La vision de la société idéale.

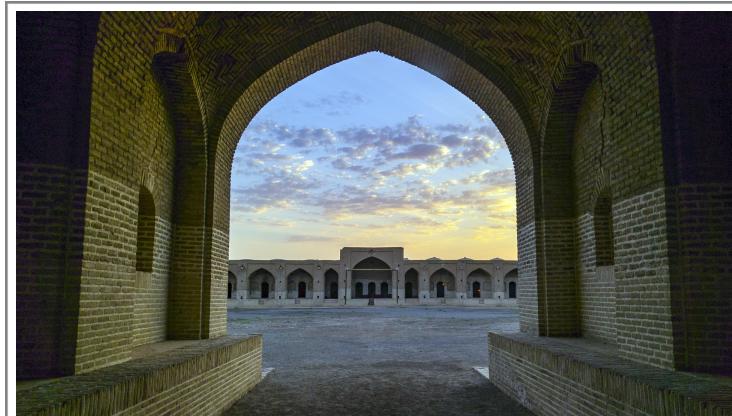
Au cœur de la quête spirituelle de Mani se trouve une aspiration profonde à plus qu'une simple transformation individuelle : il envisageait une civilisation entière fondée sur la Lumière, un ordre social et politique qui refléterait l'harmonie universelle, la sagesse divine incarnée sur Terre. Sa vision ne se limitait pas à des idées abstraites, mais posait des bases concrètes, inspirées par les anciens modèles et par une philosophie profondément unificatrice qui embrasse toutes les dimensions de la vie.

- Le modèle égyptien originel : un jardin de paradis -

Mani puisait dans la mémoire spirituelle ancienne, notamment dans l'Égypte des origines, bien avant ses périodes de déclin où elle devint hiérarchisée et rigide. Selon la tradition essénienne dont il était issu, cette civilisation originelle était un véritable « jardin de paradis », un espace où chaque être avait sa place heureuse, où chaque talent s'épanouissait en parfaite harmonie avec la nature, la société, et le Cosmos.

Cette harmonie reposait sur une compréhension intuitive que le monde est un organisme vivant, un tout indissociable dans lequel tout résonne avec tout. La sagesse sacrée transmise par les prêtres garantissait cet équilibre, alliant respect des lois divines, justice sociale, et développement harmonieux des arts, des sciences, et de la spiritualité.

Mani voulait recréer ce modèle, non pas en retournant dans le passé, mais en actualisant ces principes pour une époque nouvelle.



- La synarchie sacrée : un gouvernement au service du divin -

Au cœur de sa vision sociale se trouve le concept de synarchie. Ce terme, qui signifie littéralement « gouvernement harmonieux », s'oppose à l'anarchie (absence de règles) et à la tyrannie ou domination humaine. Pour Mani, la société idéale est gouvernée selon la volonté divine, non par la force, ni par des intérêts personnels, mais par un ordre sacré fondé sur la justice, la dignité, et l'unité.

Cette synarchie n'est pas une utopie lointaine, mais une organisation concrète où les dirigeants ne sont pas des maîtres autoritaires, mais des serviteurs éclairés, agissant au nom d'une volonté supérieure. Chaque décision prise doit être alignée avec une vision d'harmonie globale, où le bien commun prime sur les intérêts particuliers.

Ainsi, les prêtres et chefs de la société sont appelés à incarner cette volonté divine et à veiller à la justice sans partialité. La société de Mani vise un équilibre subtil entre autorité et liberté, ordre et créativité.

- Les quatre piliers fondamentaux de la civilisation de Lumière -

Pour structurer cette société, Mani présenta quatre piliers essentiels qui soutiennent l'ensemble de la vie collective :

L'étude : la connaissance des lois divines et de la réalité spirituelle. L'intelligence ne doit pas rester stérile ni purement théorique, elle est un outil vivant pour comprendre et appliquer la vérité universelle dans toutes les actions.

La dévotion : la relation vivante, sincère, avec le monde divin. C'est la force du cœur, l'amour réel

qui lie chaque individu à la source unique, le moteur spirituel qui anime la société.

Les rites : les gestes sacrés, les cérémonies, les actions conscientes qui incarnent la sagesse au quotidien. Ces pratiques rythment la vie collective et individuelle, ancrent la lumière dans le réel, et cultivent une harmonie entre corps, âme et esprit.

L'œuvre : l'action concrète au service de la communauté et du monde. La lumière ne reste pas abstraite ; elle s'exprime par des actions justes, la création, le travail au bénéfice de tous les règnes de la nature et de l'humanité.

Ces piliers assurent que la société reste vivante, dynamique, et alignée avec les lois universelles.

- L'unité entre les domaines de la vie -

Mani rejette toute séparation rigide entre religion, science, culture et vie quotidienne. Pour lui, chacun de ces domaines est une facette d'un même tout sacré. Ainsi, l'éducation n'est pas seulement une transmission de savoirs matériels, mais une élévation de l'être par la connaissance des lois divines.

La médecine est perçue non seulement comme soin du corps physique, mais comme art spirituel visant à réaligner l'homme avec sa nature divine. L'économie, loin d'être froide ou matérialiste, doit servir le bien commun et le respect de toutes les formes de vie.

Cette intégration est une caractéristique majeure de la civilisation idéale que Mani entendait insuffler : c'est un mode de vie dans lequel chaque action reflète l'harmonie universelle.

- La place centrale de l'homme : vers sa divinisation -

L'homme, dans cette vision, n'est ni objet ni simple rouage, mais un être en chemin vers la

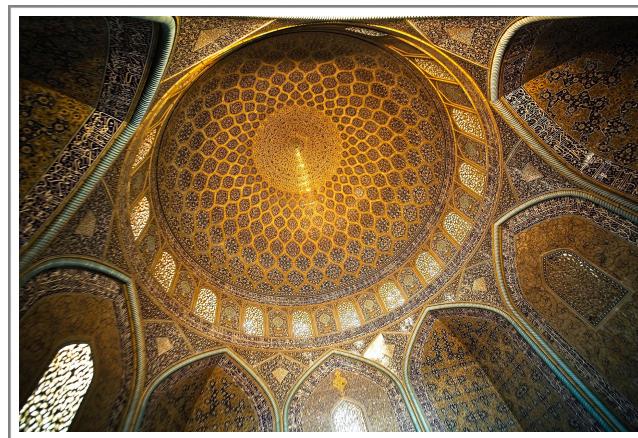
conscience de sa propre divinité. L'éducation vise à éveiller cette conscience et à faire de chaque individu un acteur libre et éclairé dans la grande famille universelle.

Chacun a une tâche spécifique, un rôle à jouer selon ses dons et sa vocation, contribuant à la construction collective d'un monde porté par la lumière et la justice.

- Le rôle du maître incarné -

Au sommet de ce tissu social se tient le maître, figure incarnée du lien entre le monde divin et le monde humain. Mani, en tant que maître, incarne cette pureté, cette cohérence entre la pensée, la parole, et l'action.

Sa vie exemplaire, marquée par une intégrité absolue, est un repère pour ceux qui veulent marcher sur la voie de la liberté spirituelle. Le maître n'est pas un dominé, mais un serviteur radical de la vérité.



- Une utopie active et concrète -

Loin d'un rêve abstrait, cette vision est un programme vivant.

Mani met en place, à travers l'Église de Justice, des structures précises où chaque membre connaît sa fonction et sa responsabilité, contribuant ainsi à un organisme vivant.

L'ensemble de la société fonctionne comme un organisme sacré, où chaque cellule œuvre en harmonie avec le tout, à l'image de la nature elle-même.

Le mois prochain nous verrons : « Les épreuves et la persécution ».

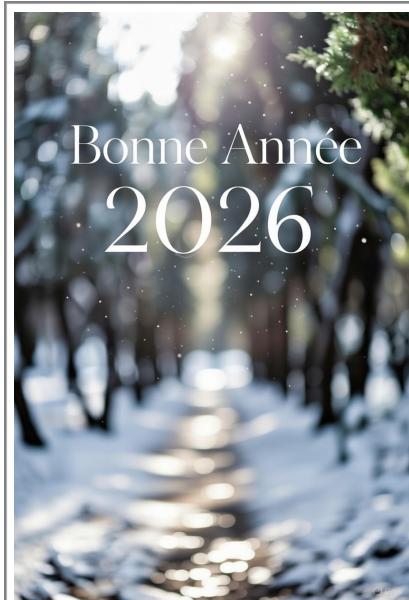


Compte-rendu de l'office religieux public à Saintes du 7 et 21 décembre 2025 :

Le dimanche 7 décembre, nous avons fait une méditation pour préparer Noël et nous avons invité tous ceux qui le souhaitent à la pratiquer chez eux avec le texte publié dans le bulletin n°93 du mois de décembre dernier.

Nous avons ensuite décoré en conscience le sapin de notre Temple en sachant que les guirlandes symbolisent la Tradition immortelle et les boules représentent les Maîtres qui se sont succédés sur la Terre pour enseigner l'humanité perdue dans la pénombre.

Le dimanche 21 décembre, un texte d'Olivier Manitara s'intitulant « Noël, une fête cosmique » a été lu et nous avons ensuite appelé l'Oracle afin qu'il nous éclaire au jour du solstice d'hiver.



Le soir du 21 décembre à 23h, notre Massala à Saintes a organisé la cérémonie « La spirale de Noël » afin d'accueillir à minuit la Lumière Christique et les âmes des enfants à naître pour 2026.

Bonne année à vous.

Soyez bénis.

Des séjours initiatiques à Terranova

avec un pèlerinage à la Source de l'Archange Gabriel et de Marie

auront lieu les week-ends des 13 au 15 février 2026,

et enfin des 10 au 12 avril.

Pour plus d'informations, visitez villagedeterranova.org.

Pour vous inscrire,appelez Sonia au 06 68 19 78 65 ou Frantz au 06 23 56 01 13.